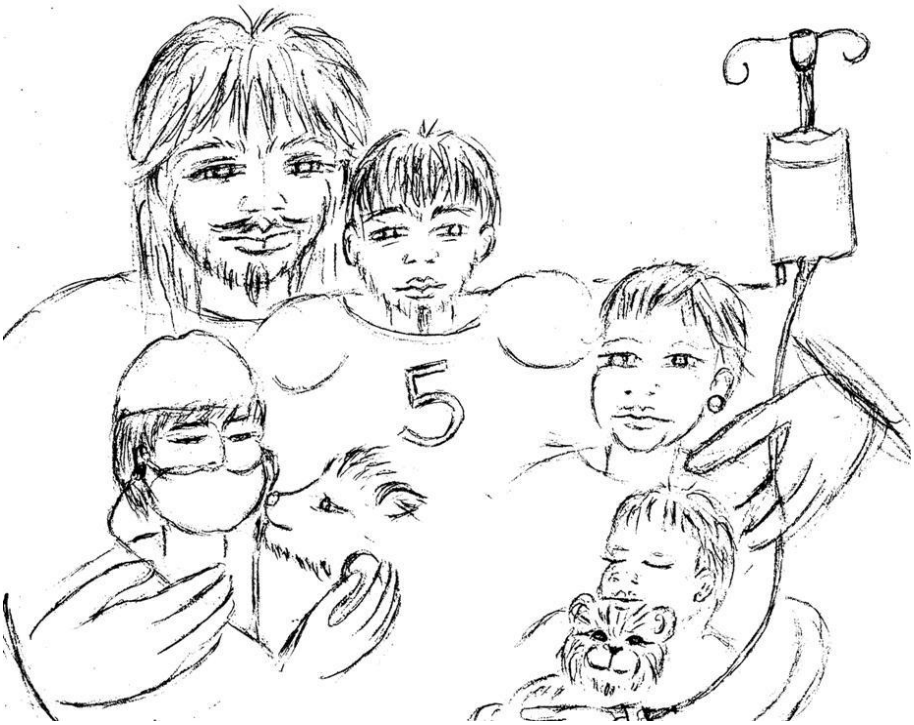


Bulletin de liaison

La vie en abondance

Juin 2016
No 92

Thème du bulletin :

« Jésus au cœur de ma vie »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2015-2016 : « *Confiance ! Osons aller plus loin... »*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Jésus au cœur de ma vie

Par : Isabelle Plante

Depuis le mois de mars, je vis seule en logement pour la première fois de ma vie. Chez moi, c'est le « désert de Dieu », un endroit de solitude. Des fois je m'ennuie de voir du monde, mais c'est une bonne atmosphère pour prier. Je prie beaucoup, je touche au cœur de Jésus, de Marie et de la bonne sainte Anne.

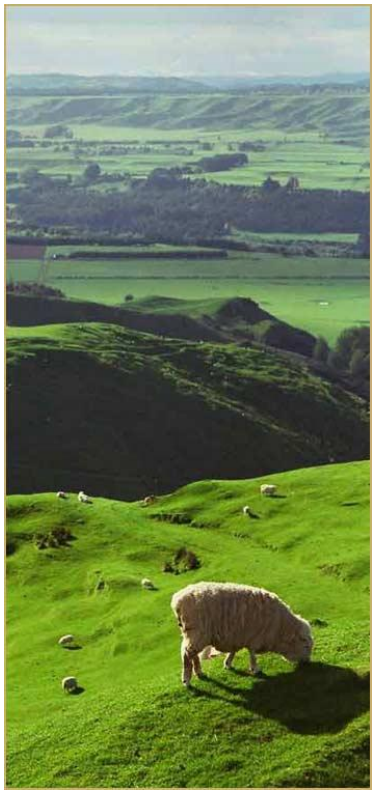
À l'intérieur de moi, la rencontre de Jésus est une intense brûlure d'amour qui réchauffe le cœur. Ma foi grandit de plus en plus.

Je veux intensément cheminer avec La Maison Les Béatitudes, pour connaître les personnes, et qu'elles me connaissent. Je veux accepter les gens comme ils sont, on est tous des enfants de Dieu.

Tous les jours, je vis avec Dieu, je vis la rencontre avec Jésus.

Jésus au cœur de ma vie

Par : Jacques Trudeau



Tu es celui qui est mort pour nous sauver,
Mort et ressuscité, tu portes nos fautes.
Par Amour, tu nous rachètes.
Je n'ai pas, toujours, compris ton message.
Ce que tu attendais de moi.
Mais, aujourd'hui tu es au cœur de ma vie.
Je sens ta présence,
Ta douce protection.
Et ton souci de me conduire vers de bons pâturages.
Longtemps, je t'ai cherché.
Sans savoir que tu étais là, tout près.
Je ne comprenais rien à ta Parole.
Mais, aujourd'hui, je te sens agir en moi, pour moi.
Je te comprends plus, je comprends plus ton agonie.
Les amis qui t'abandonnent et
Ta souffrance psychologique sur la croix.
La traversée de ces nuits devient un passage merveilleux
Vers une union plus intime avec toi, Jésus.
Union qui me transforme.

La plus belle des histoires

Par : Denis Pontbriand

Comment était réellement Marie, comment était vraiment Joseph, bien malin qui pourrait nous le dire à part les bribes révélatrices que nous en fournissent les évangiles et "une certaine tradition déformée par les siècles". En s'imprégnant des chemins et des valeurs que la mentalité de Jésus a tracé en nous, libre pour nous de se rattacher à une vision personnelle de sa naissance qui serait dans la tradition de celui qui est mort comme un bandit. Quelle a été la relation de Jésus à Yahwé, créateur de l'univers, comment en est-il arrivé à se relier à lui comme il l'a fait ?

Tout se joue entre zéro et cinq ans. La psychanalyse est la recherche des évènements de notre enfance et de la relation avec nos parents qui expliquent les structures affectives que nous retrouvons dans l'adulte. Pourquoi ne pas essayer de comprendre le total appel de Jésus à la vérité

du cœur. S'il a été humain, n'a-t-il pas été marqué par son enfance ? Je ne crois pas qu'il a joué à l'enfance, qu'il a fait semblant d'être enfant... il était de la condition humaine ou il ne l'était pas. Pourquoi pas essayer de le psychanalyser, d'essayer de reconstituer son enfance à partir de ce que l'homme adulte est devenu ?

Tout a commencé ainsi

Elle s'appelait Marie. Avait quatorze ou quinze ans. Un quotidien d'eau à aller puiser, de pain azyme à préparer, de laine à filer, de vêtement à tisser. Un décor fait de conversations familières, de confidences entre parents et amis, sinon un silence rempli de sous-entendus complices et rieurs. À cette époque une espérance de vie de quarante ans. On maturait rapidement. Elle avait déjà assimilé l'essentiel de son peuple : marcher devant Yahwé, suivre ses lois, lui qui fait des merveilles, qui a fait sortir son peuple d'Égypte, lui l'éternel, Dieu tout puissant de la terre, de l'eau et du ciel.

Or, un jour que son père et sa mère vaquaient à des occupations extérieures, un jour exceptionnellement chaud, Marie s'était étendue près de l'entrée, Marie s'était endormie. Des rumeurs circulaient dans le village qu'un truand, évadé de prison rodait dans le voisinage... un réveil brutal, une impuissance totale, une incompréhension totale. Le fil de l'harmonie tranquille des jours à jamais rompu. La nuit tomba sur un soleil de midi, un secret comme une lourde pierre au creux du ventre. À qui se confier, comment dire l'incompréhensible, l'inexplicable. Angoisse de la femme soupçonnée d'adultère : la lapidation. Yahwé, Yahwé, vient à mon secours ! Son ventre devient un peu plus apparent. Certains se doutent de quelque chose, les couteaux de la rumeur s'enfoncent chaque jour plus profondément. "Yawhé, Dieu sauveur, abandonnes-tu l'innocent ? Je ne vois plus rien, je ne comprends plus rien."

Marie se replie sur elle-même, ne sort presque plus. Son ventre est le centre de la terre, n'existe plus que son ventre. Au cœur de la désespérance une goutte de vie, un germe de vie. Petit à petit, son être se réunifie. Peut importe le chemin qu'emprunte la vie, toute vie vient de Yahwé. Toute vie est un don de Yahwé. L'enfant du ventre de Marie, l'enfant du cœur de Marie. Elle ne vivra que pour cet enfant, peu importe, peu importe... il a l'innocence de Yahwé. IL EST LE MYSTÈRE DE LA DÉCHIRURE DE LA BONNE APPARENCE DES CHOSES, LA DÉCHIRURE DE L'APPARENCE DE LA BONNE CONDUITE. Il comprendra, il comprendra...

Joseph, homme d'un certain âge, habitant non loin de Marie n'avait, au cours de sa vie, jamais rencontré une femme selon l'appel de son cœur. Marie, il l'avait vue grandir, il la connaissait. Marie ne pouvait s'être déshonorée... il y a quelque chose d'autre. Il était bien conscient du sort de la femme enceinte hors mariage. Il se proposa à elle et il l'épousa. Après des semaines de tensions, de si fortes tensions devant la grande angoisse non pas de la mort, mais du sort de l'enfant et de la perte de la confiance de ceux qu'elle aimait, l'étau se desserre soudainement, le corps et tout son être frémit et explose en remerciement envers Yawhé.

Naquit Jésus, l'enfant de l'accueil du cœur de Joseph et de Marie, fils du tragique de la vie humaine. Il sera l'héritier du questionnement de Marie : "Pourquoi Yahwé, pourquoi la vérité au delà de la bonne apparence des choses ?" Jésus sera hanté par la vérité du cœur. Lui qui est né de l'écoute de Joseph et de Marie..., de Marie qui a choisi la vie au risque de sa vie. Si Marie avait fuit, si Jésus avait survécu sans reconnaissance paternelle, jamais il n'aurait eu de place dans la

communauté juive. Jésus porte dans sa chair une nouvelle vérité de l'être qui va au delà des conventions.

Toute vie vient de Yawhé, le seul père de vérité, son papa. Yahwé, ton grand secret, tu parles au cœur des personnes, toi Yawhé qui a placé au cœur de ta création des sources de salut... Il comprendra, il comprendra, c'était la certitude de Marie. Et... Jésus,... il a compris et rien d'autre n'eut plus d'importance... Jésus était né au monde et toute sa vie ne fut que de vivre de cette expérience qui a fondé sa personne, lui né comme le dernier des hommes et qui mourra comme le dernier des hommes.

Le don du temps

Par : Line Gendron,
Service animation-loisirs et bénévolat, CHSLD D'Youville

Pour un mariage, on parle de noces de perle lorsqu'on atteint le 30 ans. Pour le bénévolat, on parle assurément d'une personne dédiée, persévérante, constante et tenace. Et croyez-moi, tous ces qualificatifs collent très bien à la peau de notre jubilaire.

Alain en compagnie de Thérèse

Plusieurs l'ont déjà surnommé « Alain le Trotteur ». Sous son grand sourire taquin, se cache une âme au grand cœur. Je me souviens à mes propres débuts pour le Service animation-loisirs et bénévolat, il était assidu à tous les samedis après-midi pour aider à la messe, il continuait sa journée en jouant aux cartes avec des résidents et finalement, accompagnait ceux-ci au souper à la cafétéria… et souvent avant de repartir, une autre 'tite game de cartes pour la route!

Impliqué aussi dans sa communauté, il n'était pas rare de le voir marcher contre vents et marées, soit pour venir faire son bénévolat à D'Youville, soit pour faire du porte à porte pour vendre des calendriers des missions religieuses et/ou aussi pour aller servir la messe à la paroisse de son quartier. On m'a raconté que quelques problèmes de santé l'ont ralenti quelque peu ces dernières années… Après 30 ans de bénévolat, la cadence peut bien changer un petit peu sans qu'on lui en tienne rigueur!

Tout le monde apprécie ta présence, ta générosité et nous sommes en « béatitude » lorsqu'on a la chance de te côtoyer. BRAVO ALAIN!!!

Les papillons de la Maison Les Béatitudes

Note : Lors du ressourcement communautaire des 23 et 24 avril dernier, les membres de la communauté ont écrit des souhaits pour l'avenir de La Maison sur des dessins de papillons, qui ont été présentés à l'eucharistie. Vous en trouverez quelques-uns dans ce bulletin, parce que des papillons, ça vole!

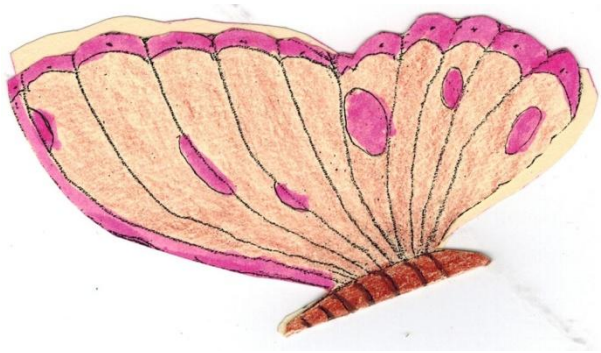
- Que la communauté grandisse dans l'amour fraternel et authentique.

- Tous ensemble, il me semble, on pourrait changer le monde.

- Me respecter dans mes limites.

- À l'Esprit Saint faire confiance.

- Approfondir des liens comme frères et sœurs.



Souffrir-contre / souffrir-avec

Par : Marie-Thérèse Mailloux

La JOIE PARFAITE. Nous avons réfléchi sur l'importance d'accepter tous les aspects de notre vie, autant le positif que le négatif. Le « souffrir-sans » c'est le rejet du négatif, c'est croire que ce qui nous a fait mal doit être rejeté, doit être nié. Si je n'avais pas vécu telle épreuve, je serais heureuse.

Après le « souffrir-sans », il y a le « souffrir-contre » et le « souffrir-avec ». Nous allons réfléchir sur ces deux aspects afin de poursuivre notre cheminement vers la joie parfaite. La joie est aussi relationnelle. Nous sommes responsables de notre joie et nous devons parcourir les étapes pour y arriver.

Le souffrir-contre

Quand il nous arrive une épreuve, une difficulté, notre première réaction est souvent la révolte, la colère. Pourquoi moi? Quand j'étais petite, j'entendais souvent ma mère dire : « Qu'est-ce que j'ai fais au bon Dieu pour que le diable m'apparaisse ? »

Un réflexe, c'est de trouver un responsable. Il peut nous sembler plus facile d'accepter la situation si c'est la faute de quelqu'un d'autre. Rejeter la culpabilité sur l'autre, peut donner l'illusion que la blessure est moins grande.

Nous avons besoin de trouver un sens, une raison à ce qui arrive. Et s'il n'y avait pas de raison très précise, si c'était tout

simplement la vie. Je crois que rien n'arrive pour rien et que c'est avec le temps que nous pouvons comprendre.

Dans le souffrir-contre, nous éprouvons souvent le besoin d'exclure. Comme la joie est le fruit de l'intimité dans la relation, exclure l'autre ou les autres est le meilleur moyen d'exclure la joie de notre vie. Quand nous nous enlisons dans « souffrir-contre », il est nécessaire de rétablir la relation car elle apporte la sécurité qui permet d'accepter la différence et ouvre le cœur et l'esprit aux autres, quelles que soient les situations et les personnes.

Le souffrir-avec

« Agir envers les autres comme on aimerait qu'ils agissent envers nous. » C'est la règle d'or que l'on trouve dans toutes les grandes religions et les courants philosophiques. Même si la formulation peut être un peu différente, le sens est le même. Et Jésus a ajouté à cette règle : **« Aime ton prochain comme toi-même. »** Il m'est impossible d'aimer l'autre si je ne suis pas capable de m'aimer. Souffrir-avec, c'est être en relation, avec soi, avec les autres et aussi avec son Dieu.

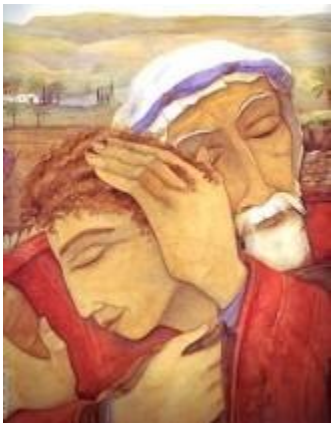
Certaines illusions peuvent devenir des pièges dans notre démarche vers la joie parfaite.

Il y a l'illusion de connaître la joie. Quand je prends le temps de m'arrêter pour réfléchir à mon désir de joie, est-ce que je me vois en relation avec les autres ou si j'espère le pouvoir, la gloire, la richesse ?

Il y a aussi l'illusion de mériter la joie. La joie n'est pas un salaire, un dû. C'est un cadeau. Le malheur n'est pas une punition et le bonheur, une récompense.

Enfin, c'est se demander si la JOIE PARFAITE est une illusion ou une utopie. Est-ce possible de découvrir en soi la joie parfaite que Jésus nous a promise et en plus de croire que personne ne peut nous la ravir ?

La joie est relationnelle



« Être trouvé » C'est dans la relation que je peux être trouvée. C'est croire que je vaux la peine d'être trouvée, c'est croire que je ne suis pas seule. Que j'ai du prix aux yeux de Dieu et qu'il m'aime.

« **Vivre la profusion : l'abondance »** Pour tous, la joie c'est le bien-être, la paix, l'acceptation du passé et la confiance en l'avenir. Pour le croyant, si le sentiment de profusion engendre une conviction profonde de foi, c'est que ce sentiment vient de Dieu.

« **Re-connaissance** » C'est le renouveau, la nouvelle connaissance de soi. Le sentiment de reconnaissance s'exprime après la réception d'un don. Comment je me vois ? Comment je m'analyse et me juge ? Mes choix sont-ils guidés par le besoin de vivre la joie ou par le désir de satisfaire mes pulsions et mes caprices ?

Je suis responsable face à mon cheminement vers la joie

Pour découvrir la joie, je dois m'impliquer activement. Je dois dire « oui » à toute la vie. La joie est inclusive, c'est-à-dire que tout y est présent et ce depuis toujours et pour toujours.

La joie est une capacité innée, c'est-à-dire que nous sommes nés pour la joie. Est-ce que j'y crois ? Pour arriver à la joie, je dois apprendre à dépasser ma souffrance et non m'y complaire. La souffrance est présente dans toute vie, mais elle n'est pas un obstacle à la joie.

Après avoir reconnu la joie comme capacité innée, il faut se mettre en marche : prendre la décision, croire en la possibilité de la joie, la désirer. Si la joie est un don que je découvre et fais grandir au contact des autres et dans mes relations, est-ce que je suis prêt (e) à poser les gestes, à changer des comportements ?

L'aspiration à la joie, c'est croire que la joie est possible. C'est permettre à la joie de prendre racine en moi, c'est préparer le terreau.

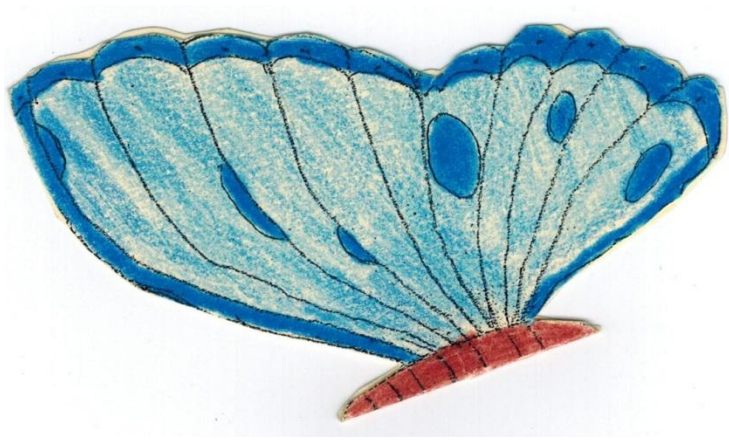
Chemin de foi : étapes à franchir

Tous, que nous soyons croyants ou non, nous avons un appel à vivre la joie.

- Pour le croyant, le premier pas à faire, c'est de demander à Dieu.
- Pour les autres, c'est de mettre l'importance sur la vie présente au lieu de ressasser le passé ou de rêver et d'imaginer l'avenir. Et comme, qui que nous soyons nous sommes enfants de Dieu, Dieu ne peut abandonner aucun de ses enfants.
- Se consacrer sur le présent, le « ici et maintenant » sachant que seul le moment présent existe.
- Après ce premier pas, continuer, avancer un pas à la fois.

Bon cheminement, bonne route et que la joie soit avec vous!

Les papillons de la Maison Les Béatitudes (suite)



- S'accepter le mieux que l'on peut dans nos différences avec simplicité, amour et prière.

- Que ce soit la même égalité, à l'image de ce que Dieu souhaite pour nous, qu'il y ait un échange de communication vraie, confiance des 2 parties interne et externe.

- Personne ressource pour les externes.

- L'amour fraternel.

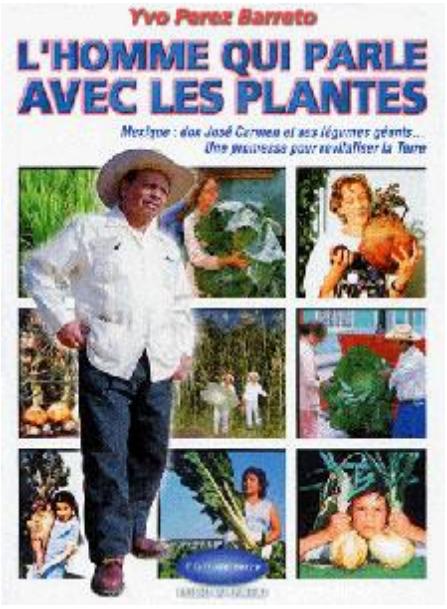
- Nous aimer tels que nous sommes, avec nos forces et nos faiblesses, malgré et avec nos différences qui nous rendent complémentaires.

- Je souhaite que ma communauté vive dans le bonheur et la paix du Christ Jésus et dans sa lumière.

- Plus d'amour dans ce groupe.

L'homme qui parle avec les plantes

Par : Christine Blais



Don Jose Carmen Garcia Martinez, cultivateur dans la vallée de Santiago, au Mexique, s'est acharné à cultiver une terre presqu'infertile. Peut-être pour se réconforter devant le fait que rien ne poussait, il a commencé par s'asseoir auprès des plants et les a observés. Puis, il leur a demandé de l'aider car ils ne croissaient pas. Avec le temps, les plantes ont levé, grandi et grandi. Elles sont devenues très grandes: des choux de 45 kg, du maïs de 5 mètres de hauteur, 150 tonnes d'oignons par hectare alors que le maximum obtenu était de 16, etc. Évidemment, il les arrosait et elles avaient tout le soleil dont elles avaient besoin.

Vous me direz peut-être que d'être plantés au Mexique aidait certainement les plants à devenir géants. Oui d'accord mais il y avait d'autres facteurs. M. Martinez disait qu'il fallait avoir un grand amour des plantes pour arriver à accomplir de tels phénomènes. Autrement dit, « avoir le pouce vert ». Aussi, il leur parlait doucement et prenait le temps de les écouter, ce qui était très important pour lui.

Dom Jose Carmen cultivait sans pesticides et employait très peu d'engrais. Il pourrait amener des résolutions à la fois concrètes, faciles et peu onéreuses aux problèmes écologiques et alimentaires de l'humanité. Après avoir lu cet article, j'étais joyeuse et bien motivée à planter de la salade sur mon balcon.

Ref : - Le Journal Vert, *Le langage secret des plantes*

Des équipements contre-nature

Par : Yvan Godbout

PFC= perfluorocarbures, produits chimiques toxiques
Source : magazine Géo Plein Air du 3 mars 2016

Bonjour les ami(e)s,

Lors d'une expédition que Greenpeace a faite, ils ont échantillonné de l'eau et de la neige. C'est là voyez-vous, dit le chef de l'expédition, il y a beau n'y avoir aucune usine, aucun signe d'activité humaine, nous

avons détecté des traces de polluants créés par l'homme. L'eau nous semble pure et cristalline, mais elle est polluée pour des milliers, voire des millions d'années, et même dans des endroits où personne n'a mis les pieds. Au fil du temps, dans la chaine alimentaire, les insectes, les poissons et les animaux, le PFC s'accumule dans leur corps ou leur chair. Le PFC nuit à leur reproduction, leur développement, leur système immunitaire et j'en passe. Pour toutes ces raisons, les PFC sont néfastes pour l'environnement et la santé et devraient être interdits, à tout le moins contrôlés.

Les PFC sont présents dans nos manteaux d'hiver comme North Face, Patagonia, Mammut, Gore-Tex et Arc'teryx. Greenpeace a demandé à ces grandes compagnies du moins à être plus sensibles aux impacts environnementaux de leurs activités. Certains fabricants ont reconnu qu'il y avait du PFC dans leurs vêtements de plein-air. Les compagnies sont conscientes du danger que comportent leurs activités et ne réagissent pas. C'est irresponsable et inacceptable. North Face s'est engagé à retirer tous les vêtements de PFC d'ici l'an 2020. Au Québec heureusement, les parkas avec ou sans plumes d'oies sont sans PFC.

Voilà, je voulais vous faire part que j'ai à cœur l'environnement. Merci.

Notre enfant

Par : Francine Dutil, 13 novembre 1997
Tiré de son recueil « Vues intérieures »

C'était notre enfant
d'un commun accord
on l'a fait
pour prolonger notre amour
C'est pourquoi il/elle a les yeux
de la profondeur de l'océan
ces yeux de coucher de soleil
de clair de lune
Ces yeux de rêve
qui soulèvent le voile de l'univers
qui larguent les amarres
et traversent toutes les mers
et font trembler la terre
et frémir le ciel
et couler le miel

Il n’est pas bon que l’homme soit seul Gn 2,18

Par : F. Jean Beloin s.c.

« Regardez les oiseaux du ciel »… Dès le tout début de la Genèse, Dieu reconnaît que nous ne sommes pas « bâtis » pour vivre seuls (Gn 2, 18). Dieu Lui-même se présente comme étant Père, Fils et Esprit, trois personnes continuellement en relations les unes avec les autres.

Cette réalité m’est revenue en mémoire alors que je montais à la messe par un matin froid de l’hiver dernier. Bien que je ne sois pas un observateur d’oiseaux, j’ai remarqué qu’il y avait plusieurs petits oiseaux, probablement des moineaux, qui se tenaient tout près les uns des autres sur le même bout de fil. Pourquoi tous ensemble et non pas éparpillés un peu partout sur cette multitude de fils qui courent un peu partout d’un poteau à l’autre? Certainement pas pour se réchauffer le corps car il y avait tout de même assez d’espace entre chacun pour que la chaleur de l’un ne puisse se communiquer à son voisin. À partir de ce moment, j’ai observé le phénomène plusieurs fois et j’ai conclu qu’il en est habituellement ainsi, les petits oiseaux se regroupent à l’arrêt ou en vol et il est rare que je les vois seuls. Il en est ainsi chez plusieurs autres animaux, bien que quelques-uns semblent préférer vivre en solitaires. On m’a dit qu’il s’agit habituellement des oiseaux de proie ou d’autres animaux prédateurs.

« Il n’est pas bon que l’homme soit seul ». La plupart des humains vivent soit en couple, soit en famille ou en communauté. Un certain nombre de personnes vivent seules mais pas nécessairement parce que c’est leur premier choix. Dans ce cas, la très grande majorité de celles-ci cherchent à demeurer en relation avec d’autres personnes, soit la famille, soit le milieu de travail, soit des amis ou des groupes d’appartenance divers.

C’est mon cas car, depuis longtemps, j’ai reconnu que je n’avais pas d’appel ou d’attrait particulier pour vivre seul. Des moments de solitude à l’occasion, oui et ça me fait du bien, mais pas comme choix de vie permanent. Pour moi, la vie communautaire m’est rapidement apparue comme étant un environnement favorable pour réaliser mon désir de suivre Jésus avec d’autres frères ou sœurs tout en étant heureux de vivre ce défi ensemble.

Jésus envoyait ses disciples deux par deux… Lorsque l’on se sent fort, on pense pouvoir se débrouiller très bien tout seul et l’on peut même s’imaginer que l’on n’a plus besoin des autres… en pensant alors que c’est ça la vraie autonomie. Par contre, si nous ne vivons pas trop dans l’illusion, notre faiblesse, nos limites et nos incapacités nous rattrapent très rapidement et c’est souvent par là que la grâce passe pour que nos cœurs s’ouvrent davantage aux autres afin de mieux vivre en

solidarité avec eux, car nous pouvons maintenant reconnaître que nous avons besoin d'eux, comme ils ont besoin de nous.

Le rapprochement que j'ai fait, ce matin-là, entre les petits oiseaux alignés sur un fil et mon besoin communautaire n'est peut-être pas très scientifique mais c'est celui qui est monté en moi et qui m'a alors parlé au cœur. Merci à toi et à tous les autres d'être là… sur ce même fil que moi, non pas isolés les uns des autres mais en communion les uns avec les autres. Bonnes vacances et profitons-en pour prendre le temps de répondre à l'invitation de Jésus en regardant un peu les oiseaux du ciel… et aussi ces autres « oiseaux », nos frères et sœurs qui sont perchés sur le même fil que nous…

Les pensées de Ronald

Par : Ronald François Longpré

- Plus on vieillit, plus on se « rapproche » de Dieu ; et aussi plus on vieillit, plus on a des bobos différents, ou un bobo différent d'un jour à l'autre… La vie est différente à chaque jour ; le grand Boss a tellement bien fait les choses.

- Je pense et prie pour vous tous les jours. Que la paix du Christ, la joie et l'amour pénètrent votre cœur à tout jamais, pour l'éternité

- Prière du cardinal Newman :

Ferme mes oreilles à toute calomnie,
garde ma langue de toute malveillance ;
que seules les pensées qui bénissent
demeurent dans mon esprit.
Que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent
sentent ta présence

Les papillons de la Maison Les Béatitudes (suite et fin)

- Que chacun croit en ce qu'il ressent, en ce qu'il pense et l'affirme pour le bien de tous.
- Soutien au conseil communautaire.
- Beaucoup d'amour réciproque et de tolérance malgré la différence de nos origines. Beaucoup de patience, de communication réciproque, de bon accueil réciproque dans la communauté.
- Amitié, respect, amour.
- Honnêteté.
- La Paix, une Paix profonde, la Paix du Christ.
- Mieux m'aimer en aimant les autres.
- Aimer toutes et tous des Béats.
- Communication qui enfante le respect et l'amour.
- Chasser nos peurs. Désir: viens changer mon cœur, rends-le accueillant
- Grandir dans l'espérance et dans l'amour.

Invitation 45e anniversaire
Foi et Partage Sherbrooke

Par : Lise Morin
Coordonnatrice Foi et Partage Sherbrooke

Bonjour,

Notre communauté Foi et Partage Sherbrooke, don de Dieu, célèbre cette année son 45e anniversaire de naissance. Depuis toutes ces années, un grand nombre de personnes furent invitées à y vivre la belle spiritualité de Jean Vanier. La prière, les ressourcements, l'entraide, le partage, la simplicité et la fraternité habitent les coeurs des êtres reconnaissant leur fragilité. Ainsi, une certaine dignité vibre chez chaque frère et soeur accueilli à Foi et Partage.

Afin de rendre grâces au Seigneur pour chaque personne ayant fait de Foi et Partage une Parole vivante, la fête sera à l'honneur. En effet, mercredi 7 septembre de 13h30 à 20h15 à la salle paroissiale Précieux-Sang au 785 rue Thibault à Sherbrooke, nous célébrerons ensemble nos 45 ans d'existence communautaire.

Témoignages, chants, eucharistie et souper offert, dans un climat de grande gratitude et de joie profonde, nourriront ce ressourcement festif.

Si votre coeur vous interpelle à venir festoyer entre frères et soeurs en lien avec Foi et Partage, vous êtes les bienvenus.

Au plaisir de vous accueillir!

N.B. Pour réservation, veuillez m'envoyer votre nom à: lise.morin52@videotron.ca
Tél: 819-565-0307 ou 819-563-7609 poste 2
avant le 24 août afin de prévoir assez de nourriture pour le souper. Merci!

Fête du 35e

Le comité des fêtes du 35e de La Maison Les Béatitudes t'invite à t'unir à nous pour rendre grâce au Seigneur pour les immenses bienfaits reçus depuis 35 ans.

Nous te demandons de t'inscrire, surtout pour le repas.
Par courriel : sherlilu@hotmail.com
Par téléphone : auprès de Jacqueline Noël, 819-563-7609 poste 3

Horaire :

9h30	Accueil à l'église
10h00	Eucharistie présidée par Mgr Luc Cyr
11h30	Apéro et repas fournis par La Maison Les Béatitudes
14h00	Animation
16h00	Clôture

Marche mariale vers le Cap

Bienvenue à notre pèlerinage à pied
du 6 au 15 août
Site web:
www.foietpartage.net/marchemariale
(voir notre vidéo)
Pour informations supplémentaires :
Michel Denis, 819-563-7609, poste 151,
michel.denis@mbeatitudes.net
Faites passer la bonne nouvelle à vos ami(e)s.

Bonne fête des pères !

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Alain Turcotte: 27 ans aux Béatitudes — 15 juin
- Nicole Perron — 15 juin
- Louise Baillargeon — 16 juin
- Rachel Gosselin — 17 juin
- Jocelyne Lehoux — 17 juin
- S. Colette Lussier — 17 juin
- Christian Pichette, prêtre — 18 juin
- Claire Dubreuil — 20 juin
- Jocelyne Boissonneault — 21 juin
- Lise Séguin — 21 juin
- P. Robert Gagné — 22 juin
- Jeannine Demers — 24 juin
- Nicole Paquette — 24 juin
- Huguette Bolduc — 28 juin
- Éric Vaillancourt, prêtre — 28 juin
- Rachel Caron — 30 juin
- Vivianne Décarie — 30 juin

- Jean-Guy Lamoureux, prêtre — 1 juillet
- Denis Pontbriand — 1 juillet
- S. Irène Chauvette — 2 juillet
- Michel Dubreuil — 2 juillet
- Danielle Maréchal — 4 juillet
- Yolande Pinard — 4 juillet
- Ronald Longpré — 10 juillet
- Patricia Côté — 11 juillet
- Andrée Martin Pagé — 11 juillet
- Carole Cyr — 16 juillet
- Lise Morin — 21 juillet
- Jacques Casse — 22 juillet
- S. Rita Gagné — 22 juillet
- Madeleine Séguin — 23 juillet
- Claire Breton — 27 juillet
- Lorraine Guérin — 29 juillet
- S. Yolande Brodeur — 30 juillet
- Jacques Desruisseaux — 30 juillet
- Thérèse Rochette — 31 juillet

- Yvan Lecours — 4 août
- P. Joseph Boies — 8 août
- Gaétan Lamirande — 8 août
- Pierre Pelletier — 8 août
- Louise Roy — 8 août
- Réjeanne Lessard — 12 août
- F. Jean Beloin — 15 août
- P. Bernard Ménard — 15 août
- Richard Daigle — 16 août
- Roland Moisan — 17 août
- Jean-Marc Groleau — 18 août
- Rév. Heather Thomson — 18 août
- Brigitte Casse — 19 août
- Guillaume Bolduc — 20 août
- Fondation de la Maison Les Béatitudes et arrivée de Jean Beloin : 35 ans — 24 août
- Marie Lévesque — 27 août
- Isabelle Frappier — 28 août
- Monique Bilodeau — 29 août
- Carole Rivard — 29 août

- S. Albertine Liemba — 2 septembre
- Michelle Urlon — 3 septembre
- Christine Baillargeon — 4 septembre
- Bertrand St-Laurent — 11 septembre
- Julie Prégent — 12 septembre
- Albert Purcel — 12 septembre
- Roger Lefebvre — 13 septembre
- Louise Galarneau — 14 septembre
- Lyne Aubé — 15 septembre
- Lucille Bédard Picard — 16 septembre
- Carmel Perreault — 16 septembre

Décès

- Simone Beauregard, mère de Diane, amie de la communauté, le 12 mars à 85 ans
- Lise Loiselle Bourque, amie de la communauté, le 22 mars à 68 ans
- Jean-Paul Morin, père de Lise, le 19 mai à 88 ans

Thème du prochain bulletin :

« 35 ans de Fidélité »

Calendrier

Samedi 11 juin
Retour annuel communautaire et choix du thème pour l'année 2016-2017
accueil à 9h00 — 9h30 à 16h00

Mercredi 15 juin
Sensibilisation au milieu naturel & Troc
Parc Lucien-Blanchard — 11h00 à 16h00

Dimanche 10 juillet au vendredi 15 juillet
Vacances au camp Bel Air pour les bénévoles, les membres et les ami(e)s

Samedi 20 août
Fête du 35e de Maison Les Béatitudes
Église St-Esprit — 9h30 à 16h00

Mercredi 7 septembre
Fête du 45e Foi et Partage Sherbrooke
Paroisse Précieux-Sang — 13h30 à 20h15

Jeudi 22 septembre
Journée d'adoration — 7h00 à 22h00

Samedi 24 septembre
Journée des engagements
accueil à 9h00 — 9h30 à 16h00